

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 132 Il n'y a point, en tout le monde](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 132 Il n'y a point, en tout le monde

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEx primo libro Epigrammatum Marci Antonii Mureti. Non toto est mulier, quàm Lais justior orbe, / Cur ita ? nam rectum semper amare solet. / En François par luy mesme.

Incipit non moderniséIl n'y a point, en tout le monde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 132

FoliotationG7v, G8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Quel homme estoit Endimion l'ancien?
 N'estoit il pas aussi du mestier mien?
 N'a il esté poursuyuy de la Lune
 Gardant les Bœufz le long de la nuyt brune
 Du mont Olympe au liēt mien est venue
 Voir son amy se mettant toute nuë,
 Pour à son ays & avecques luy gesir:
 Et toy Cybel & as-tu pas desplaisir
 Pour vn vacher, que pleures & lamente?
 Qui est celuy pour lequel te tourmentes
 O Iupiter n'est il pas vray qu'il meine
 Vaches aux champs? Eunice seul & hayne
 Port & aux vachers: pens & elle estre plus belle
 Que n'est Venus, la Lune, ne Cybele?
 Puis qu'ainsi va, Cytherée Princeſſe,
 Besoing seroit que ton amour print cesse:
 Ne hante plus mont, ville, ne villette,
 Mieux vault dormir la nuit froide seulette,

*Ex primo libro Epigrammatum
 Marci Antonij Mureti.*

*Non toto est mulier, quàm Lais iustior orbe,
 Cur ita? nam rectum semper amare solet.
 En François par luy mesme.*

Il n'y a point, en tout le monde,
 Femme plus iuste que Raymonde:

Pourquoy

ET INVENTIONS.

Pourquoy? parce qu'en tout endroit
Elle aymꝛ à soustenir le droit.

De la langue de feu monsieur de Langey,
pris de Homedens, par M. G.

Quoy que Langey soit cendre desormais
Sa languꝛ en parlꝛ aussi bien que iamais
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre
Morir la langue en quoy il voulut mettre
Tant de sçauoir, l'arroufant d'eau liquides
Dedans le fleuꝛ aux Nymphes Aonides.
Elle, dist il, à iamais ne mourra
Et pour sa guyde vn docte maistre aura.
Sus sus, Mercurꝛ ores coupꝛ & debrise
Ta douce languꝛ, vne neuue soit prise,
Pren vistement du bon Langey la langue
Pour prononcer toute graue harangue.
Mercurꝛ adoncq' obeissant au Dieu
Coupe sa languꝛ & met l'autꝛ en son lieu:
Incontinent il parla bon Romain
Bon Espagnol, bon François bon Germain.
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,
Et n'ont cogneu Mercurꝛ aucunement
Parlant ainsi: Sur ce Momus parla:
Cessez, dist il, ceste languꝛ qu'il a
Fut à Langey, laquelle ne dist oncques

Vn